

ORCHESTRE DE PARIS
CONCERTS D'OUVERTURE DE LA SAISON 2015/2016

L'Orchestre de Paris dédie ses concerts d'ouverture de saison à la mémoire de Samuel Pisar, décédé le 27 juillet dernier à New York.

Grand ami de l'Orchestre et membre du Cercle Charles Munch, il avait été également le récitant de la Symphonie n° 3 « Kaddish » de Leonard Bernstein, dont il avait écrit le livret à la demande du compositeur et qu'il interpréta avec l'Orchestre de Paris, le 29 mai 2008, Salle Pleyel, puis à l'UNESCO, pour la Journée internationale de commémoration en mémoire des victimes de l'Holocauste, le 26 janvier 2009.

CONCERTO POUR PIANO N° 2 EN SI BÉMOL MAJEUR, OP. 83

Johannes BRAHMS

1833-1897

.....
Entracte
.....

SYMPHONIE N° 5 EN MI BÉMOL MAJEUR, OP. 82

Jean SIBELIUS

1865-1957

.....
Fin du concert aux environs de 22h45
.....

Paavo JÄRVI direction

Lars VOGT piano

Orchestre de Paris

Roland DAUCAREIL violon solo



Le concert du mercredi 9 septembre est diffusé en direct sur Radio Classique



Grande Salle – Philharmonie 1
.....
20h30
.....
Mercredi 9 et jeudi 10 septembre 2015

**POUR LE 150^e ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE
DU COMPOSITEUR FINLANDAIS
JEAN SIBELIUS (1865-1957)**

**LA MÉDAILLE SIBELIUS
EST DÉCERNÉE À PAAVO JÄRVI
DIRECTEUR MUSICAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS**



© Ivar Helander / Museovirasto

L'Association Sibelius a décidé de décerner cette année à Paavo Järvi la Médaille Sibelius, créée en 1965 pour le 100^e anniversaire du compositeur. Les trois premières médailles ont été décernées au Président de la République finlandaise, Urho Kekkonen, à l'épouse du compositeur, Aino Sibelius, ainsi qu'au chef d'orchestre Herbert von Karajan. Cette année, la médaille décernée à Paavo Järvi commémore également le 150^e anniversaire de la naissance du compositeur.

L'Orchestre de Paris et son directeur musical sont particulièrement fiers de l'honneur qui leur est fait. C'est la première fois que l'on remet la Médaille Sibelius en France, Paavo Järvi, ayant fait de la musique de Jean Sibelius une des lignes de force de son projet artistique pour l'Orchestre de Paris.

L'Orchestre de Paris est le premier orchestre français à préparer la parution de l'intégrale des symphonies de Sibelius sous la direction de Paavo Järvi, qui sortira en 2016, ce qui en soi constitue un événement musical important.

Un Grammy Award a déjà récompensé Paavo Järvi pour son enregistrement des *Cantates* de Sibelius, avec l'Orchestre national symphonique d'Estonie le Chœur d'hommes d'Estonie et le Chœur de

femmes Ellerhein, après la parution de plusieurs enregistrements d'œuvres du Maître finlandais.

En 1965, la Médaille Sibelius avait été décernée à Herbert von Karajan, qui succéda au premier directeur musical et fondateur de l'Orchestre de Paris, Charles Munch. Paavo Järvi est ainsi le deuxième directeur musical de la principale phalange française à recevoir cette distinction. Cette année, la médaille a également été attribuée à sir Simon Rattle, pour avoir donné l'intégrale des symphonies de Sibelius avec le Philharmonique de Berlin, en concert à Berlin et à Londres.

Paavo Järvi recevra la Médaille Sibelius des mains de l'Ambassadeur de Finlande en France, Monsieur Risto Piipponen, le mercredi 9 Septembre 2015, à l'issue du concert d'ouverture de la nouvelle saison, dont le programme comprend la *Cinquième symphonie* du compositeur finlandais.

La Médaille Sibelius est l'œuvre de l'artiste finlandaise Eila Hiltunen, sculpteur du célèbre monument Sibelius aux 580 tuyaux d'acier érigé au sein du Parc Sibelius à Helsinki, figurant aussi bien les tuyaux d'un orgue géant qu'une forêt de bouleaux, et qui se trouve représenté au verso de la Médaille Sibelius.



CONCERTO POUR PIANO N°2 EN SI BÉMOL MAJEUR, OP. 83

Johannes BRAHMS

.....
Composé en 1878-1881 et créé le 9 novembre 1881 à Budapest, sous la direction de Ferenc Erkel, avec le compositeur en soliste

Quatre mouvements: 1. Allegro non troppo – 2. Allegro appassionato
3. Andante – 4. Allegretto grazioso

Durée approximative : 46 minutes

.....
EN SAVOIR PLUS

– Claude Rostand, *Johannes Brahms*, Paris, Éd. Fayard, 1990.

– Stéphane Barsacq, *Johannes Brahms*, Arles, Éd. Actes Sud « Classica », 2008.

– Karl Ceiringner, *Brahms, sa vie, son œuvre*, Paris, Éd. Buchet Chastel, 1998

.....
L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Concerto pour piano n°2* de Brahms est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1971, où il fut joué par Vladimir Ashkenazy sous la direction de Claudio Abbado. Leur ont succédé depuis, Emil Cuilels (dir. sir Georg Solti) et Dominique Merlet (dir. Theodor Guschlbauer) en 1972, Géza Anda (dir. Gerd Albrecht) en 1975, Maurizio Pollini (dir. Daniel Barenboim) en 1978, Daniel Barenboim (dir. Zubin Mehta) en 1983, Jean-François Heisser (dir. Emmanuel Krivine) en 1988, André Watts (dir. Semyon Bychkov) en 1993, Barry Douglas (dir. Gilbert Varga) en 1995, Bruno Leonardo Celber (dir. Claus-Peter Flor) en 1997, François-Frédéric Guy (dir. Wolfgang Sawallisch) en 1999, Tzimon Barto (dir. Christoph Eschenbach) en 1999 et 2005, et François-René Duchâble (dir. Gilbert Varga) en 2002, Leif Ove Andsnes (dir. Paavo Järvi) en 2011 et Nicholas Angelich (dir. Paavo Järvi) en 2014.

Il est venu cet élu, au berceau duquel les grâces et les héros semblent avoir veillé. Son nom est Johannes Brahms, il vient de Hambourg... Dès qu'il s'assoit au piano, il nous entraîne en de merveilleuses régions, nous faisant pénétrer avec lui dans le monde de l'Idéal. Son jeu, empreint de génie changeait le piano en un orchestre de voix douloureuses et triomphantes.

Robert Schumann

Partition exceptionnelle par son ampleur et le statut qu'elle occupe dans le répertoire, le *Concerto pour piano n°2* eut pour Brahms, qui le créa lui-même à Budapest le 9 novembre 1881, un petit goût de revanche. Sa première tentative dans le genre, alors qu'il n'était âgé que de vingt-et-un ans et commençait à s'épanouir avec le soutien chaleureux du couple Schumann, s'était en effet soldée par un échec cuisant. De nos jours aussi célébré que populaire, le *Concerto n°1* avait dérouté le public, qui l'avait même sifflé à Leipzig. Le traumatisme subi explique sans doute que vingt-deux années séparent les deux œuvres ; mais en 1881, la fortune s'inversa : le *Deuxième concerto* dédié par Brahms à son instrument fétiche connut un succès immédiat, et le compositeur put enchaîner sur une tournée triomphale en Allemagne, en Autriche et en Suisse. Le premier mouvement, *Allegro non troppo*, est célèbre par le noble appel des cors qui retentit dès

les premières mesures, suivi de l'entrée immédiate du soliste. La pièce se déploie ensuite exigeant du soliste une grande virtuosité, mais aussi des moments plus épiques, voire, quand la carrure s'assouplit au profit de l'effusion poétique, quasi impressionnistes. Comme souvent chez Brahms, une longue conclusion offre à l'auditeur une récapitulation des différents thèmes, mettant en valeur l'opposition dramatique entre le soliste et l'orchestre. Le scherzo qui suit, *Allegro appassionato*, constitue un ajout inhabituel dans une partition concertante, que Brahms avait déjà projeté d'inclure dans son *Concerto pour violon* de 1877. Il frappe par son orageuse véhémence, presque réminiscente du *Concerto n°1*. En dépit de moments d'accalmie, qui n'en demeurent pas moins anxieux, ce mouvement est dominé par un climat sombre et fantastique, parfois qualifié, à l'instar de certaines pages brucknériennes, de « méphistophélique ». Le troisième mouvement, *Andante*, vient apaiser les tourments qui ont précédé par l'offrande d'une musique sereine et contemplative, même si subsistent ça et là, comme un rappel, des îlots de drame. La grande trouvaille brahmsienne – qui lui fut peut-être suggérée par Clara Schumann – est ici l'ajout d'un second soliste : le violoncelle, qui déclame une mélodie plus tard convertie en *lied* par le compositeur, sous le titre *Immer leiser wird mein Schlummer*, « Mon sommeil est sans cesse plus paisible... » D'esprit plus classique, le Finale, *Allegretto grazioso*, comprend cinq sections caractéristiques, qui font alterner cinq thèmes partageant le même esprit léger et enjoué. La fluidité jubilatoire de l'écriture pianistique contraste avec la robustesse des mélodies à la couleur hongroise chéries par Brahms tout au long de sa vie : péroraison enjouée, mais aussi douce et lyrique, d'un monument du répertoire pianistique.

.....
**BRAHMS
ET LA MUSIQUE POUR PIANO**

Même si son œuvre n'est pas aussi spontanément associée au piano que celles de Chopin, Liszt ou même Schumann, son maître et ami, c'est bien au clavier que le jeune Brahms fit ses premiers pas de musicien. À dix-neuf ans (et il n'y avait pas alors meilleure référence), il impressionnait Clara Schumann par sa poésie et sa technique, et resta toute sa vie un brillant instrumentiste, créateur de ses propres concertos. Ses Sonates juvéniles, orchestrales et impétueuses, sont encore le fait d'un « Kreisler junior » bardé d'images romantiques, puis ce sont les cycles de variations, démonstration de métier qui se souviennent de Bach, les secrètes Ballades, les diverses Klavierstücke, la poésie incomparable, mélancolique au point d'en être funèbre, des Intermezzi. Si l'on ajoute à cela les deux amples Concertos, devenus l'un comme l'autre des références du répertoire, le legs de Brahms à la musique de piano demeure l'un des plus importants de son époque ; la densité, parfois monumentale, y côtoie toujours les plus pudiques confidences.

SYMPHONIE N°5 EN MI BÉMOL MAJEUR, OP. 82

Jean SIBELIUS

J'ai toujours envie de pleurer à la fin de cette œuvre, qui possède quelque chose de purificateur. Ce n'est pas tant que je sois touché par sa profondeur cosmique, mais que je me sens consolé, guidé, en tant que petit être humain.

Osmo Vänskä, chef d'orchestre

L'histoire de la composition de cette partition majeure est particulièrement complexe: elle fut créée en 1915 à Helsinki, à l'occasion du cinquantième anniversaire du compositeur, puis plusieurs versions se succédèrent (dont une en quatre mouvements) avant que Sibelius, bien que toujours insatisfait, ne se résolve à la publier en 1919. Contemporaine de la révolution russe et de la guerre d'indépendance finlandaise, cette symphonie reflète indiscutablement une crise dans la carrière du compositeur, écartelé entre aspirations modernistes et tradition épique, désir d'épure et sentiment national. En dépit de ces contradictions, la *Symphonie n°5*, ce qui explique sans doute sa popularité, témoigne d'une énergie lyrique galvanisante, et d'une grandeur qui la fit souvent qualifier de « cosmique ». L'art si personnel de Sibelius, où se conjuguent des sentiments de confiance existentielle et d'angoissantes interrogations spirituelles, trouve là l'une de ses expressions les plus achevées. L'ample premier mouvement, *Tempo molto moderato*, adopte une structure particulièrement déconcertante, due au fait qu'il est le résultat de la fusion de deux

mouvements du plan initial. Le motif d'appel aux cors contient en gestation une bonne partie des thèmes du premier mouvement. Les contrastes de mouvements et de couleurs sont particulièrement vifs et inattendus, bien représentatifs de la manière de Sibelius. Plus apaisé, le deuxième mouvement, *Andante mosso*, quasi *allegretto*, est un thème et variations sur un thème énoncé avec grâce par les cordes. Le climat général est à la légèreté, mais Sibelius dispose subtilement, notamment grâce aux cuivres, des touches d'ombre, tandis que les contrebasses introduisent une allusion prémonitoire au choral qui retentira dans le *Finale*. Le troisième mouvement, sans doute le plus connu, renferme quelques-unes des plus belles inspirations mélodiques de Sibelius, sans négliger pour autant, accusant les contrastes, une écriture impétueuse et véloce. L'un des thèmes, à trois temps et énoncé d'abord aux cors, est réputé avoir été inspiré au compositeur par l'envol simultané de seize cygnes: surnommé « l'appel du cygne », il a fait l'objet de citations plus ou moins fidèles dans de nombreuses chansons pop, mais aussi par Leonard Bernstein ou John Coltrane. Un choral majestueux domine la fin du mouvement, qui s'achève sur six puissants accords orchestraux, tels des cris, ponctués de silence, lancés à la postérité.

Frédéric Sounac

JEAN SIBELIUS

Né en 1865 et mort en 1957, Jean Sibelius vit son destin artistique étroitement lié à celui de la Finlande, qui connut l'occupation russe puis l'indépendance: l'état lui octroya même une pension à vie pour lui permettre de composer en toute quiétude. Ce chantre incomparable du paysage national (*Karelia*, 1893), auteur de Kullervo (1892), de sept symphonies, et d'un très populaire Concerto pour violon (1903), s'inspira souvent du poème épique du Kalevala, mais c'est cependant par malentendu que lui fut parfois apposée l'étiquette de « folkloriste ». Vite libéré de l'influence de Tchaïkovski, n'imitant jamais un Wagner pour lequel il éprouvait pourtant de l'admiration, il développa au contraire un univers musical particulièrement dense et original, voire intrépide, qui le rendit imperméable aux « avant-gardes », et lui valut une réputation de conservatisme. Rien d'académique, pourtant, dans la vaste production de ce solitaire parfois farouche, animé d'un panthéisme hermétique, dont la popularité a trop souvent dissimulé les audaces et l'authenticité modernité.

Composée en 1914-1915, révisée de 1916 à 1919. Création des versions successives, sous la direction de Sibelius: le 8 décembre 1915 à Helsinki (quatre mouvements), le 8 décembre 1916 à Turku (trois mouvements) et le 24 novembre 1919 à Helsinki (trois mouvements).

Trois mouvements: 1. Tempo molto moderato – 2. Andante mosso, quasi allegretto – 3. Allegro molto

Durée approximative: 32 minutes

EN SAVOIR PLUS

– Marc Vignal, *Jean Sibelius*, Paris, Éd. Fayard, 2004

– Jean-Luc Caron, *Sibelius*, Arles, Éd. Actes Sud « classica », 2005

– Pierre Vidal, *Jean Sibelius*, Éditions Bleu nuit, 2005

– Richard Millet, *Sibelius, les cygnes et le silence*, Paris, Éd. Callimard, 2014

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Rarement jouée, la *Symphonie n°5* est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1977, où elle fut dirigée par sir Colin Davis. Lui ont succédé Donald Runnicles en 1994, Christoph von Dohnányi en 1999 et enfin Paavo Järvi en 2011.

PPAAVO JÄRVI

Direction

Paavo Järvi est né à Tallinn (Estonie). Il commence par étudier la percussion, puis la direction d'orchestre. Une prise de position en faveur de la liberté artistique vaut à la famille de nombreux tracasseries politiques qui la conduisent à émigrer aux États-Unis en 1980. Paavo Järvi a alors 17 ans. Il poursuit ses études au Curtis Institute of Music de Philadelphie, au Los Angeles Philharmonic Institute avec Leonard Bernstein. Il accède ensuite à ses premières responsabilités : directeur musical du Malmö SymfoniOrkester (1994-1997), premier chef invité du Royal Stockholm Philharmonic Orchestra (1995-1998) ainsi que du City of Birmingham Symphony Orchestra (1996-1999). La décennie 2000 voit sa carrière s'accélérer. Invité à diriger le Cincinnati Symphony Orchestra en 2001, il lui est proposé d'en prendre immédiatement la direction musicale qu'il quitte en 2011 avec le titre de chef émérite. Il est directeur musical du Frankfurt Radio Symphony Orchestra de 2000 à 2013. En 2004, il devient directeur artistique de la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême et dirige pour la première fois l'Orchestre de Paris. Il est réinvité à plusieurs reprises avant de devenir en septembre 2010 le septième Directeur musical de l'Orchestre de Paris. En 2012, il est nommé Chef principal de l'Orchestre symphonique de la NHK, fonction qu'il assumera à partir de la saison 2015/2016. En 2012, la Ministre de la Culture et de la Communication, Aurélie Filippetti, lui a remis les insignes de Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres en reconnaissance du travail accompli à la tête de l'Orchestre de Paris.



EN SAVOIR PLUS

Lors du concert du 9 septembre, Paavo Järvi recevra des mains de l'Ambassadeur de Finlande à Paris, Monsieur Risto Piipponen, la Médaille Sibelius, décernée par l'Association Sibelius pour son engagement dans la défense et l'illustration du répertoire de ce compositeur.

www.paavojarvi.com

© Mirco Magliocca / ODP

RADIO CLASSIQUE

ACCOMPAGNE
L'ORCHESTRE DE PARIS
POUR SA SAISON 2015-2016

DIRIGÉ PAR
PPAAVO JÄRVI



PARIS
101.1 FM

RADIO
CLASSIQUE

La radio qui change des radios classiques

LARS VOGT

Piano

En 1990, Lars Vogt a 20 ans et il remporte le Deuxième Prix du Concours international de Leeds. Mais surtout, il joue en finale le *Concerto* de Schumann avec sir Simon Rattle et le City of Birmingham Symphony Orchestra. C'est le début d'une collaboration fructueuse avec l'enregistrement de ce même concerto couplé avec Grieg, puis des deux premiers concertos de Beethoven (EMI). Nommé au Philharmonique de Berlin, sir Simon Rattle – qui l'a dépeint comme "l'un des musiciens les plus extraordinaires, tous âges confondus, avec qui il ait la chance de collaborer" –, propose à Lars Vogt d'en devenir le premier interprète en résidence (2003/2004). Il est invité dès lors par les plus grands orchestres: outre l'Orchestre de Paris, l'Orchestre royal du Concertgebouw, le Philharmonique de Berlin avec lequel il poursuit de saison en saison une étroite collaboration, le Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin, la Staatskapelle de Dresde, les Philharmoniques de Vienne et de Londres, le London Symphony Orchestra, le New York Philharmonic, les orchestres symphoniques de Boston et de la NHK, sous la direction de chefs tels sir Simon Rattle, Mariss Jansons, Claudio Abbado ou Andris Nelsons. Au cours de la saison passée, il s'est produit avec la Deutscher Kammerphilharmonie de Brême sous la direction de Paavo Järvi dans l'intégrale des concertos de Brahms, dans le cadre du Mostly Mozart Festival de New York, des festivals de Tanglewood et de Lanaudière ainsi qu'à l'Opéra de Tokyo. Parmi les points forts de sa saison 2015/2016, mentionnons ses collaborations avec le LSO, le CBSO, l'Orchestre de chambre d'Écosse, l'Orchestre de la radio de Bavière, la Kammerphilharmonie de Brême, le Rundfunk Sinfonieorchester de Berlin, le SWR de Stuttgart, etc. Il se produira en Amérique du Nord et au Japon en trio avec Christian et Tanja Tetzlaff. Depuis 2005, il anime également un projet éducatif intitulé "Rhapsody in School", qu'il a développé à travers l'Allemagne en associant les meilleurs musiciens allemands.



**Lars Vogt et
l'Orchestre de Paris**

Lars Vogt a fait ses débuts à l'Orchestre de Paris en 2004. Il est revenu en 2011 dans le *Premier concerto* de Brahms sous la direction de Paavo Järvi, puis en 2013 sous la direction de Herbert Blomstedt dans le *Concerto n°3* de Beethoven. Pour ces deux concerts d'ouverture, il remplace au pied levé Hélène Crimaud souffrante. Il retrouvera l'orchestre et Paavo Järvi les 27 et 28 janvier prochains dans le *Concerto n°24* de Mozart.

larsvogt.com

© Neda Navae

CHAMPAGNE
BILLECART-SALMON
Maison Fondée en 1818

Billecart Store

Réservez vos cuvées d'exception et coffrets sur
www.billecart-store.fr

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

PORTRAIT

GIORGIO MANDOLESI

Basson solo
de l'Orchestre de Paris



Votre entrée à l'Orchestre de Paris ?

Je suis entré à l'orchestre en 2003. J'ai passé le concours de l'orchestre cinq fois : j'étais toujours en finale mais je ne gagnais jamais. Les musiciens craignaient qu'étant italien, je n'aie pas envie de rester longtemps. Et moi, je les regardais avec de grands yeux en disant : « Mais j'ai passé le concours cinq fois, si ce n'est pas une preuve de mon envie ! ».

Ce que vous a appris le métier de musicien d'orchestre ?

L'amitié. Il y a un texte de Pierre Boulez qui écrit que la justesse est une question d'amitié. Si vous êtes ami avec la personne qui joue à côté de vous, vous êtes prêt à jouer juste avec lui.

Le compositeur que vous auriez aimé rencontrer ?

Sans vouloir faire ma « mafia » italienne, Antonio Vivaldi ! Parce qu'il a dédié au basson 39 concerti ! Vivaldi, c'est comme dans la commedia dell'arte, il donne un squelette et une structure à partir desquels l'interprète peut orner.

Quel bruit vous fait boucher les oreilles ?

Les trompettes derrière moi quand l'orchestre joue les symphonies de Bruckner !

Un compositeur que vous ne portez pas spécialement dans votre cœur ?

Bruckner justement. Il oublie systématiquement le basson ; la partition du hautbois solo dans la Neuvième Symphonie fait douze pages, celle du basson solo en fait quatre !

Le plus beau solo pour votre instrument ?

Le solo de basson dans le Sacre du printemps. La pièce n'est pas difficile en soi

mais le moment l'est, car c'est vous qui ouvrez la pièce et l'œil du chef est concentré sur vous.

Un compositeur au-dessus de tous les autres ?

Mozart. Chaque fois que j'écoute du Mozart, je découvre de nouvelles choses. Et puis il écrit pour le basson comme s'il en avait joué toute sa vie !

Une musique à faire écouter à un ami ?

La cantate Ich habe genug de Bach avec l'air pour hautbois d'amour, qui donne la chair de poule !

Votre répertoire de prédilection ?

La musique baroque. L'orchestre est plus centré sur le répertoire symphonique et j'ai rarement l'occasion d'en faire avec l'orchestre. Mais j'en joue très régulièrement avec de nombreux ensembles spécialisés, d'autant que je suis professeur de basson baroque au CNSMD de Paris. Il est essentiel d'avoir un regard à 180 degrés sur tous les répertoires.

Un souvenir marquant de tournée ?

Ma première tournée à New York, avec un concert à Carnegie Hall. Nous avons fêté l'événement dans ma chambre jusqu'à six heures du matin avec des collègues ! Le lendemain matin, je me suis retrouvé dans une chambre avec le matelas à la verticale, des glaçons répandus sur le sol et des verres de whisky dans toute la pièce. Un concert à Carnegie Hall, ça se fête, forcément !

Un film que vous ne cessez de revoir ?

Prova d'orchestra (Répétition d'orchestre) de Fellini (1979). Ce film souligne et met en scène les travers humains des musiciens d'orchestre.

Vous plaquez tout, où allez-vous ?

En Sardaigne, où il n'y a que la mer et les plages, pour élever des chèvres et des vaches. Vous savez, je m'appelle Giorgio ; en grec, cela veut dire « pasteur »...

La question qu'on vous pose le plus souvent sur votre instrument ?

Le basson est peu connu ; je réponds toujours qu'il s'agit d'un saxophone en bois. Les gens ont l'air de comprendre quelque chose... En Italie, il existe une anecdote très célèbre avec le basson. Dans une émission de télévision du type Qui veut gagner des millions ?, un candidat très doué a perdu une fortune car il n'a pas su répondre à la question : « Quel instrument Verdi a utilisé pour la première fois dans Don Carlo ? ». Il s'agissait du contrebasson. En Italie, si vous parlez du basson, tout le monde vous parlera de cette émission !

Le Monde partenaire de L'ORCHESTRE DE PARIS

CULTIVEZ VOS POINTS DE VUE, ARGUMENTEZ VOS CRITIQUES.

CHAQUE JOUR LA CULTURE
EST DANS **Le Monde**
ET CHAQUE WEEK-END
DANS LE SUPPLÉMENT
culture&idées
ET DANS **M** LE MAGAZINE



Suivez aussi la culture sur lemonde.fr/culture/

ORCHESTRE DE PARIS

PAAVO JÄRVI DIRECTEUR MUSICAL

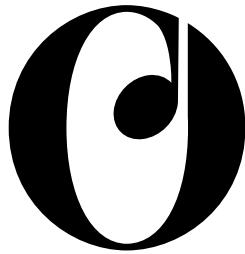
L'Orchestre de Paris donne plus d'une centaine de concerts chaque saison dans le cadre de sa résidence à la Philharmonie de Paris, nouvelle salle parisienne conçue par l'architecte Jean Nouvel, ou à l'occasion de ses tournées internationales.

Il a donné son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi et Christoph Eschenbach se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Depuis 2010, Paavo Järvi en est le septième directeur musical. À partir de la saison 2016/2017, Daniel Harding lui succèdera comme directeur musical, Thomas Hengelbrock devenant quant à lui chef associé à l'orchestre. L'orchestre inscrit son répertoire dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service du répertoire des xx^e et xxi^e siècles à travers la commande de nombreuses œuvres. Au cours de la saison 2015/2016, il jouera en première mondiale deux œuvres, *Sow the Wind* d'Erkki-Sven Tüür lors de l'ouverture de saison et *Caprice pour orchestre II* de Richard Dubugnon en mai 2016.

Juste après l'ouverture de saison de la Philharmonie de Paris, l'orchestre se produira à la Scala de Milan sous la direction de Paavo Järvi. En novembre 2015, Paavo Järvi emmènera l'orchestre, en compagnie de Sol

Gabetta et Gautier Capuçon, à Budapest, Vienne, Essen, Berlin (où ils se produiront dans le cadre prestigieux de la Philharmonie de Berlin), Munich, Francfort et Bruxelles. Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'orchestre diversifie ses activités pédagogiques (concerts éducatifs ou en famille, répétitions ouvertes, ateliers, classes en résidence, parcours de découvertes...) tout en élargissant son public (scolaires de la maternelle à l'université, familles...). Ainsi, au cours de la saison 2015/2016, les musiciens initieront plus de 40 000 enfants à la musique symphonique. En 2014 est paru le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques) enregistré dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence en juillet 2013 sous la direction d'Esa-Pekka Salonen qui vient de recevoir un Grammy Award.

Le label Erato a fait paraître en janvier 2015 un CD Dutilleux sous la direction de Paavo Järvi qui s'est vu décerner de nombreuses récompenses (Diapason d'Or, Choc Classica et *ffff* Télérama). Un double CD Rachmaninoff paraîtra à l'automne 2015. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre a par ailleurs engagé un large développement de sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo. L'Orchestre de Paris, et ses 119 musiciens, est soutenu par le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.



LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bruno Hamard

Directeur général

Didier de Cottignies

Directeur artistique

Paavo Järvi

Directeur musical

Dalia Stasevska

Andrei Feher

Chefs assistants

Philippe Aïche

Roland Daugareil

Premiers violons solos

VIOLONS

Eiichi Chijiwa,

2^e violon solo

Serge Pataud,

2^e violon solo

Nathalie Lamoureux, 3^e solo

Christian Brière,

1^{er} chef d'attaque

Christophe Mourguïart,

1^{er} chef d'attaque

Philippe Balet,

2^e chef d'attaque

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Caëlle Bisson

Fabien Boudot

David Braccini

Joëlle Cousin

Christiane Cukersztejn

Cécile Couiran

Cilles Henry

Florian Holbé

Andrei Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Marano-Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Nikola Nikolov

Étienne Pfender

Cabriel Richard

Richard Schmoucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Caroline Vernay

ALTOS

Ana Bela Chaves, 1^{er} solo

David Caillard, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Alain Mehaye

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Cédric Robin

Estelle Villotte

Florian Wallez

Marie-Christine Witterkoëf

VIOLONCELLES

Emmanuel Caugué,

1^{er} solo

Éric Picard, 1^{er} solo

François Michel, 2^e solo

Alexandre Bernon,

3^e solo

Delphine Biron

Thomas Duran

Claude Giron

Marie Leclercq

Serge Le Norcy

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Hikaru Sato

CONTREBASSES

Vincent Pasquier, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

Antoine Sobczak, 3^e solo

Benjamin Berlioz

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Cérard Steffe

Ulysse Vigreux

FLÛTES

Vincent Lucas, 1^{er} solo

Vicens Prats, 1^{er} solo

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

PETITE FLÛTE

Anaïs Benoit

HAUTBOIS

Michel Bénet, 1^{er} solo

Alexandre Cattet, 1^{er} solo

Benoît Leclerc

Rémi Crouiller

COR ANGLAIS

Cildas Prado

CLARINETTES

Philippe Berrod, 1^{er} solo

Pascal Moraguès, 1^{er} solo

Arnaud Leroy

PETITE

CLARINETTE

Olivier Derbasse

CLARINETTE

BASSE

Philippe-Olivier Devaux

BASSONS

Giorgio Mandolesi, 1^{er} solo

Marc Trénel, 1^{er} solo

Lionel Bord

Lola Descours

CONTREBASSON

Amrei Liebold

CORS

André Cazalet, 1^{er} solo

Benoît de Barsony, 1^{er} solo

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corriou

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

TROMPETTES

Frédéric Mellardi, 1^{er} solo

Bruno Tomba, 1^{er} solo

Laurent Bourdon

Stéphane Courvat

André Chpeltich

TROMBONES

Guillaume Cottet-Dumoulin,

1^{er} solo

Jonathan Reith, 1^{er} solo

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

TUBA

Stéphane Labeyrie

TIMBALES

Camille Baslé, 1^{er} solo

Frédéric Macarez, 1^{er} solo

PERCUSSIONS

Éric Sammut, 1^{er} solo

Nicolas Martyniow

Emmanuel Hollebeke

HARPE

Marie-Pierre Chavaroché

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Joxe

Président

Florence Parly

Thierry Le Roy

Vice-présidents

Jean-Pierre Duport

Trésorier

MEMBRES DE DROIT

Fleur Pellerin

Michel Oriet

Jean Daubigny

Patrick Bloche

Christophe Girard

François-David Cravenne

Bruno Mantovani

Antonin Baudry

Benoît Leclerc

Jean-Marc Poligné

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

Florence Alibert

Marie-Louise Antoni

Laurent Bayle

Constance Benqué

Pierre Boulez

Dominique Bourgois

Véronique Cayla

Xavier Delette

Pierre Encrevé

Guillaume Callienne

Laurence Le Ny

Nathalie Rappaport

Francis Rousseau

Agnès Saal

Vincent Ségal

Catherine Tasca

SEPTEMBRE WEEK-END « ARVO PÄRT »

SAMEDI 19
19H
GRANDE SALLE
PHILHARMONIE 1

DIMANCHE 20
15H
AMPHITHÉÂTRE
PHILHARMONIE 2

DIMANCHE 20
16H30
GRANDE SALLE
PHILHARMONIE 1

PÄRT *Arvo*

Summa ; Passacaglia ; Da pacem Domine ; Credo ; La Sindone
(création française) ; Silhouette ; Symphonie n° 3 ; Cantus in Memory
of Benjamin Britten

Paavo Järvi *direction*

Viktoria Mullova *violon* • **Romain Descharmes** *piano*
Chœur de l'Orchestre de Paris • **Lionel Sow** *chef de chœur*

Tarifs : 40 € | 35 € | 28 € | 20 € | 15 € | 10 € | 5 €

PÄRT *Arvo*

Fratres ; Summa

LIGETI *György*

Quatuor à cordes n° 1, « Métamorphoses nocturnes »

CHOSTAKOVITCH *Dimitri*

Quatuor à cordes n° 8

Concert de musique de chambre
Musiciens de l'Orchestre de Paris

Tarifs : 20 € | 10 € (-28 ans)

PÄRT *Arvo*

Fratres ; Swansong ; Tabula Rasa

TÜÜR *Erkki-Sven*

Sow the Wind..., création mondiale

Paavo Järvi *direction*

Viktoria Mullova *violon* • **Mari Poll** *violon*

Tarifs : 40 € | 35 € | 28 € | 20 € | 15 € | 10 € | 5 €

POUR FACILITER VOTRE RETOUR APRÈS LE CONCERT



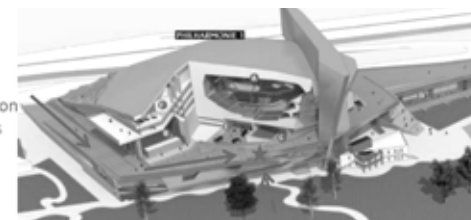
TAXIS G7

DEPUIS LE 3 SEPTEMBRE

TAXIS G7, partenaire de l'Orchestre de Paris, met à votre disposition ses taxis à la sortie des concerts du soir de la Grande Salle.

Un coordinateur TAXIS G7 se tiendra à votre disposition dans le hall d'entrée de la Philharmonie (niveau 3) pour vous aiguiller vers les taxis.

N'hésitez pas à vous renseigner auprès des agents d'accueil.



Circulation
des taxis

Point de prise en charge du public



SERVICE DE NAVETTES GRATUIT

À l'issue de chaque représentation donnée en soirée dans la Grande salle ou dans la Salle des concerts, la Philharmonie de Paris vous propose un service gratuit de navettes desservant différents sites parisiens. Ce service est offert durant toute la saison. Les navettes stationnent le long du boulevard Séurier.

TRAJET NAVETTE 1

Gare du Nord, République, Hôtel-de-Ville,
Luxembourg et Denfert-Rochereau.

TRAJET NAVETTE 2

Gare du Nord, Saint-Lazare,
Charles-de-Gaulle – Étoile.

MÉLOMANES, REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales
- Accompagnez l'orchestre en tournée...

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

DÉDUISEZ 66% DE VOTRE DON DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE DON DE VOTRE ISF.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT

Denis Kessler

MEMBRE GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Hélène et Gérald Azancot, Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Eric Giully, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Marie-Louise et Philippe Lagayette, Danielle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Judith et Samuel Pisar, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson

MÉCÈNES

Andrée et Claude Arnoux, Isabelle Bouillot, Brigitte et Jean Bouquot, France et Jacques Durand, Isabelle et Jacques Fineschi, Isabelle et Jean Gauvent, Chantal et Alain Gouverneure, Annette et Olivier Huby, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, François Lureau, Pascal Mandin, Michèle Maylié, Valérie Meeus, Gisèle et Gérard Navarre, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Véronique Saint-Geours, Louis Schweitzer

DONATEURS

Claire et Dominique Bazy, Marie-Odile et Charles Bigot, Maureen et Thierry de Choiseul, Nicole et Ervin Ciraru, Martine et Michel Derdevet, Christiane et Gérard Engel, Claudie et François Essig, François Gerin, Bénédicte et Marc Graingeot, Annette et Henri Meunier, Annick et Michel Prada, Josiane Termens, Claudine Vigneron, Claudine et Jean-Claude Weinstein

ENTREPRISES, DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

60% DE VOTRE DON EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS

ORGANISEZ UN ÉVÉNEMENT INOUBLIABLE

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtes pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses

CONTACT

Nathalie Coulon
01 56 35 12 05
ncoulon@orchestredeparis.com

L'Orchestre de Paris remercie
les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

LES MÉCÈNES

Mécène principal de l'Orchestre de Paris



Membre d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris



Membres Associés



Membres Partenaires



Membres Donateurs



Boulet Lamberti Bebon
Avocats



IDIA
CAPITAL INVESTISSEMENT

SCOR

Membres Amis

Executive Driver Services, Fondation SNCF, Potel & Chabot, Propa Consulting et Valentin

LES ENTREPRISES PARTENAIRES

AIRFRANCE



LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT

CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS



LES PARTENAIRES MÉDIAS



mezzo
CLASSIC & JAZZ TV

Le Monde